

SCRIPTA

Numéro Scripta : 1305

Auteur(s) : Bayeux (vicomte)

Bénéficiaire(s) : Philippe Suhart [chevalier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1286, 3 décembre

Lieu d'émission : Trévières

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Philippe Suhart, chevalier, et son fils Roger intentent clameur de « marchié de bo(u)rse » de la vente susdite au doyen et au chapitre de Bayeux, devant le vicomte de Bayeux : le doyen et le chapitre, « ès plez à Trévières », leur versent 55 livres tournois.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Bourrienne Valentin (Abbé), *Antiquus cartularius ecclesiae Baiocensis (Livre noir)*, Rouen-Paris, Lestringant-Picard (Société de l'histoire de Normandie), 1902-1903, 2 vol., n° DXXXI, t. 2, p. 278-279.

Texte établi d'après a

A touz cels qui cels letres verront, le visconte de Baiex, saluz. Comme mon seignor Phelippe Sushart, chevalier, meneor Rogier Sushart, son fiz, demandast à hommes ennorables et saeges, le déen e le chapitre de Baiex, un marchié de borse de la vente mon seignor Robert de Brucort, chevalier, c'est assavoir diesmes assises en la parroisse d'Asnières, à la parfin, les parties présentes par devant nos, ès plez nostre seignor le Rei à Trévières qui furent en l'an de grâce mil ijc quatre vinz et sis, le mardi devant la seint Nicholas d'iver, c'est assavoir, mon seignor Robert Fouee, procureor au dit déen et au chapitre devant diz, et le dit mon seignor Phelippe, menant le dit Rogier, son fiz, s'acordeirent en teile manière que le dit procureor donna au dit mon seignor Phelippe et à son fiz chinquante chinq livres de Torneis por lor peine, et por lor travail esparnier, et por demourer en lor sesine bien et en pais : des quiex deniers le dit mon seignor Phelippe se tient bien por païé par devant nos. E por cen que le dit Rogier esteit en non aage, le dit mon seignor Phelippe obliga, por lui e por le dit Rogier, touz ses biens muebles et immuebles, où que il soient présenz et à venir, à desdamaigier le déen et le chapitre devant diz, se le dit Rogier les molestent, ne travaillent desorénavant par la reson du dit marchié ne de la diesme devant dite, et pramist le dit mon seignor Phelippe à cen garder en bone fey. En tesmoïg de cen, nous avons mis en ceste letre le seel de la visconté de Baiex, ove le seel du dit mon seignor Phelippe, à la requeste des parties, salve la dreiture le Rei, et autri. Ce fu fet l'an et le jor devant diz.